Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 16

Rubrik: Cette semaine au Cinéma-Palace

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cette semaine

au CINÉMA-PALACE

L'établissement de la rue St-François conti-nue avec succès l'exhibition des films de la fa-meuse marque Paramount qui attirent un nom-breux public à cette salle. Cette semaine nous y verrons deux films : l'o Le Tigre, avec Estelle Taylor et Antonio Moreno; 2º Bluff, avec Agnès Ayres et de nouveau Antonio Moreno, deux histories contenant des avectus des

breux public à cette salle. Cette semane nous y verrons deux films: 1º Le Tigre, avec Estelle Taylor et Antonio Moreno; 2º Bluff, avec Agnès Ayres et de nouveau Antonio Moreno deux histoires contenant des aventures romanesques qui plairont d'autant plus que le jeune et brillant Antonio Moreno y joue le rôle principal. Examinons le sujet de ces deux films, d'abord Le Tigre se passe en Espagne. Un chef de brigand Antonio surnommé « El Tigre » et qui n'est autre que le fils du banquier Miguel Castelas, le maire de la ville de Goya. Antonio n'est pas un vulgaire bandit : il est le défenseur des faibles et l'adversaire des mauvais riches. Un jour, une jeune fille, Marcheta, passa dans sa vie et Antonio n'aspire plus qu'à se rendre digne de la femme aimée. C'est pourquoi Li. le jour du mariage de la jeune fille avec Ramon Olvera, neveu de Castelas, un fat qu'elle épouse pour sauver son père de la ruine, il enlève les deux fiancés et en présence des poursuivants qui les ont rejoints, il se révèle le fils de Castelas. Le père ouvre les bras à son fils prodigue, mais celui-ci préfère se jeter dans ceux de Marcheta. Antonio Moreno joue avec brio le rôle du bandit et Estelle Taylor est merveilleuse dans la belle Marcheta Fuentes.

Bluff est un film tiré du roman de Rita Weimann, l'adaptation est de Servet. Le développement tragique s'apaise et le dénouement est conforme aux aspirations du grand public qui n'aime pas voir souffrir trop longtemps les acteurs qui sont devenus ses amis : ce drame a tout ce qu'il faut pour faire jaillir des larmes. Voyons comment : Betty Hallowel (en l'espèce Agnès Ayres), est une dessinatrice pour modes qui lutte àprement pour gagner sa vie. Elle est d'autant plus malheureuse qu'elle doit subvenir aux besoins d'un jeune frère blessé par l'automobile d'un louche politicien, Kitchell. Un jour elle apprend par les journaux qu'une célèbre couturière américaine est signalée comme disparue, suicide ou mort accidentelle, on ne sait passe de mort accidentelle, on ne sait passue un ressemblance frappa

GRAUSTARK au Théâtre Lumen

Continuant la présentation de ses exclusivités, le Théâtre Lumen annonce pour cette semaine un nouveau chef-d'œuvre cinématographique, Graustarh, merveilleux film artistique et dramadique en quatre parties, d'après le roman moderne de George Barr Mc. Cutcheon. Aucune des créations de Norma Talmadge ne peut laisser indifférent. Une fois encore, la grande artiste se distingue et, dans Graustark, drame doté



d'une importante figuration, sait imposer son beau talent de tragédienne qui a, à la tête d'une distribution des plus homogènes, un partenaire de valeur: Eugène O'Brien. Le scénario de Craustark est touchant au possible, rehaussé d'une remarquable mise en scène et d'une photographie de toute beauté. Graustark constitue un spectacle de gala qui, nous l'espérons, fera



Notre prime gratuite

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numeros de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ pour recevoir

gratis une photo de vedette de cinéma

(portrait ou scène de film), tirée sur beau papier quotant ou scene de lim), trée sur beau papier glacé format 20×26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales ÉTOILES DE CINÈMA:

Norma Shearer, Lilian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc. NOTA: Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit étre retirée à nos Bureaux.

à Lausanne. Au même programme deux excellentes comédies comiques: Snooky chez les pirates! et Ham fait des faux pas! enfin les dernières actualités mondiales et du pays par le «Ciné-Journal Suisse» et le ciné-magazine «Pathé-Revue».

Photos d'Art / Appareils HENRI MEYER "

1, Rue Pichard Photo - Palace

Amour de Reine

au Cinéma du Bourg

Ce film est tiré d'un roman très connu d'Eli-nor Glyn: Three Weeks. C'est l'histoire de la reine villégiaturant en Suisse pour surmonter le dégoût que lui inspire son mari, monarque cyni-que et débauché, s'éprend d'un jeune Anglais, Paul Verdayne (Conrad Nagel), qu'elle sub-jugue par sa beauté et son charme étrange. Le roi avant eu vent de cet amour demo l'erche de jugue par sa beauté et son charme étrange. Le roi ayant eu vent de cet amour, donne l'ordre de tuer le jeune Anglais. Pour sauver Paul Verdayne, la reine retourne en son royaume où quelques mois plus tard elle est poignardée par son mari et Paul qu'elle avait appelé auprès d'elle ne peut que recueillir son dernier soupir. Le roi paye ce crime de sa vie et cinq ans après ce drame, le fils de la reine et de Paul est couronie roi. Aileen Pringle est remarquable dans le rôle de la reine et Conrad Nagel est dans son jeu sobre un amoureux plein de tact et de distinction. Décors luxueux. Paysages remarquablement beaux. Une des meilleures productions de la marque Erka. ment beaux. Une la marque Erka.

Le premier Cours D'ÉTÉ, pour débu-tants, commencera Mercredi 14 Avril. COURS ET LEÇONS PRIVÉS TOUTE L'ANNÉE Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

Curieux rapprochement

La Guimard, danseuse qui fut célèbre au XVIIIme siècle et dont Fragonard immortalisa les traits, avait dans sa vieillesse, des manières originales de se distraire.

Avec deux doigts, elle s'amusait à danser un ballet qu'elle reconstituait parfaitement « par une merveille de mémoire et d'agilité de la main ».

Ainsi, deux siècles avant Charlie Chaplin, dont la remarquable « danse des petits pains » de La Ruée vers l'or, est exécutée avec les deux mains, une danseuse française avait, de la même façon, reproduit un ballet. Ce rapprochement est curieux et il est regrettable que le cinéma n'ait pas été inventé pour perpétuer le geste de celle qui fut l'adorable Guimard.

(Le Mondain, Genève.)

PHOTO - PROGRÈS J. FELDSTEIN Tél. 23.92 28, Petit-Chêne Photo artistique
Photo-passeports
Travaux d'amateurs

Le Voleur au Paradis

au Royal-Biograph

Le Royal-Biograph présente Le Voleur au Paradis, splendide drame d'aventures modernes en cinq parties. L'interprétation de cette œuvre passionnante comprend tout particulièrement Miss Doris Kenyon et Miss Aileen Pringle, deux artistes remarquables autant que belles, et Ronald Colman, un artiste des plus sympathiques. Le Voleur au Paradis est une œuvre poignante bénéficiant d'une mise en scène remarquable et d'un scénario des plus divertissants. Egalement au programme, Oh! quelle nuit! comédie comique en deux parties; Félix matelol! dessin animé avec le chat Félix, le « CinéJournal Suisse», actualités mondiales et du pays, le « Pathé-Revue », cinémagazine. Programme copieux, varié et de réelle valeur.

Très prochainement, Surcouf, grand cinéroman d'aventures en huit chapitres, d'Arthur Bernède, qui paraît actuellement en feuilleton dans la Revue de Lausanne, et qui sera présenté entièrement en trois semaines seulement, Rappelons que le rôle de Surcouf, roi des Corsaires, est interprété par Jean Angelo. Un film pour lequel il sera prudent de retenir ses places à l'ac quel il sera prudent de retenir ses places à l'a-



DORIS KENYON dans Le Voleur au Paradis, au Royal-Biograph

Les Hommes d'acier

Pour tourner ce film dont Milton Sills sera le principal personnage, la First National a pris pos-session pendant plusieurs semaines d'un haut-fourneau dans l'Alabama.

neau dans l'Alabama.

Georges Archainbaud qui dirige cette production a voulu montrer dans son œuvre des funérailles impressionnantes. Dans les fonderies d'acier on a coutume lorsqu' un ouvrier a toruvé la mort en tombant dans un creuset contenant du métal en ébullition, d'enterrer le pauvre homme avec la poche en métal qui a été la cause de l'accident comme autrefois on enfouissait le cheval du cavalier avec son maître trénsesé valier avec son maître trépassé.

Nous verrons dans ce film une scène impres-onnante représentant des milliers d'ouvriers et d'ouvrières assistant aux funérailles de l'homme d'acier. Ce sera un des nombreux moments pa-thétiques de ce film qui fera sensation. Le scénario veut démontrer que l'éducation so-

ciale d'un émigrant qui arrive pauvre aux Etats-Unis est comme le minerai brut qui devient gra-duellement l'acier précieux poli et brillant, après

avoir subi de dures épreuves.

De nombreuses scènes ont été prises montrant comment on fabrique l'acier et qui servent d'ambiance à l'évolution de la thèse conçue par Milton (211).

Que désirez-vous dans une photographie ? Qu'elle soit ressemblante et bien finie ?

MESSAZ & GARRAUX

PHOTOGRAPHES

14, Rue Haldimand & Téléphone 86-23

qui opirent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communiants, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie.



Lady Cathcart, jugée indésirable par les vertueux Yankees, va, dit-on, écrire pour l'écran. Il est amusant de constater que les Américains qui envahissent tous les pays où grâce au change ils font des affaires d'or, ne peuvent supporter l'étranger chez eux. Ces Pharisiens ne se soucient pas que l'on voie les dessous de leur façade austère et nurtaine. cient pas que 1 on austère et puritaine.

Il y a encore des gens ingénus et ils sont en majorité, qui pensent que le cinéma est fait pour amuser, distraire de la monotonie de la vie.

amuser, distraire de la monotonie de la vie.

Une fois de plus se retrouve ici l'antagonisme du public et de la critique, qui elle considère la vie comme un pensum et saisissant sa férule énonce des aphorismes austères et sentencieux; la critique n'aime pas les titres qui font rire, on ne peut cependant mettre des hymnes puritains aux films d'Harold Lloyd, ni des sentences bibliques à ceux de Kid Roberts. Heureusement le public aura toujours le dernier mot et s'amuse de l'argot de Montmartre. La critique d'une voix profonde peut répéter: « Nous ne sommes pas ici pour nous amuser », les amateurs de ciné, se contremoquent de ces ukases.

Mon excellent confrère parisien, le Courrier cinématographique, écrit: «Les grands films gais sont actuellement très recherchés par les directeurs de cinéma», aussi les Américains qui ont le flair d'artilleur pour les succès à venir, tournent beaucoup de comédies légères èt sortent de nouveaux astres. Norma Shearer, future étoile qui joua dans Larmes de Clown. ce chef-d'œuvre qui passa inaperçu, cette jolic et fraiche artiste tourne d'amusantes comédies fulture étoile qui joua dans Larmes de Utonnice chef-d'œuvre qui passa inaperçu, cette jolice te fraiche artiste tourne d'amusantes comédies avec Conrad Nagel. Puis Raymond Griffith le comique de l'avenir, sorte d'homme orchestre en qui se retrouvent des traits des Lesveque, Charlie, Harold Lloyd, acteur d'un tempérament qui promet.

A propos de comiques n'oublions pas l'inimitable Clyde Cook qui sous le nom de Dudule est un des acteurs les plus fins, d'une ironic drôle si personnelle. Il sait se renouveler, ce que ne fait pas certain ass fort réputé.

ne fait pas certain ass fort réputé.

La Bobine



Thomas Meighan Jean Angelo Adolphe Menjou Ramon Navarro Buster Keator Charlie Chaplin Rudolph Valentino Rod la Rocque

Utilisez... dès aujourd'hui les

clichés au trait des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de **2 francs**

par cliché et par impression!

Disponibles de suite Harold Llovd Mary Pickford Raymond Griffith Constance Calmadge Gloria Swanson Gloria Swanson Irène Rich Pola Négri Prisseilla Dean William S. Hart Lya de Putti Mae Murray Douglas Fairbanks

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE 74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

Louis FRANÇON, rédacteur responsable. Imprimerie Populaire, Lausanne.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh Prodigue liant



avec Greta Missen et William Collier, jr.

Rob. ROSENTHAL "Eos-Film" :: BALE ous pouvez faire une magnifique Collection de Portraits de Vedettes du Cinéma

en achetant L'ÉCRAN.

Voir notre Trime Gratuite en tête de cette page

Par l'escalier de service

Douglas qui devait faire une entrée triomphale en Europe par l'Angleterre où il avait l'intention de présenter son dernier film, Le Pirate noir, a dû renoncer à son projet, car îl est arrivé à Gênes le 13 avril avec Mary Pickford, par le paquebot italien Conte Biancamano, venant de New-York. Les deux artistes sont repartis le lendemain pour Montecatini.

Ils doivent faire, paraît-il, un séjour de deux ans en Europe, ce qui motiverait la vente de leur résidence d'Hollywood estimée à un million de dollars.

de dollars.

Innovation

LISEZ «L'ÉCRAN ILLUSTRÉ»